



«Terre de Mémoires» pour ne pas oublier

www.ladepeche.fr

Société - Sur la région Occitanie



A droite, Agnès Sajaloli, porteur de «Terre de Mémoires»./

Photo DDM



Le Mémorial de Rivesaltes a réussi à fédérer les associations et les élus des camps d'internements de la région afin de proposer «Terre de mémoires» pour honorer et faire perdurer la mémoire des internés, notamment des Républicains espagnols, pour le 80e anniversaire de la Retirada.

C'est une tournée de la mémoire qu'Agnès Sajaloli, la directrice du Mémorial du Camp de Rivesaltes vient d'achever, cette semaine à Septfonds, dans le Tarn-et-Garonne et à Brens, dans le Tarn.

Deux camps d'internement de la région appelés à se fédérer autour du joli projet «Terre de Mémoires». Un vaste travail autour de l'indis-

pensable devoir de mémoire entamé avec enthousiasme par Agnès Sajaloli et soutenu, depuis le début, par la Région Occitanie, notamment sa présidente Carole Delga, et le Département des Pyrénées-Orientales : «Nous travaillons à un projet scientifique, artistique et culturel qui se concrétisera en 2018 et 2019 pour le 80e anniversaire de la Retirada, explique cet ancien metteur en scène. Nous souhaitons construire un réseau des 11 communes de la région Occitanie qui partagent cette sombre période de notre histoire» (*lire l'encadré ci-contre*).

Un travail considérable pour mieux connaître les mouvements et la vie des internés. Plus grand camp d'Europe de l'Ouest, Rivesaltes a abrité, dans les baraquements de ces 600 hectares, près de 60 000 internés durant la seconde guerre mondiale, de 1945 à 1948 pour les prisonniers de la guerre de l'Axe. On sait aussi qu'après la guerre d'Algérie, Rivesaltes accueillait des prisonniers FLN.

23 000 harkis, sans oublier les tirailleurs africains. Un concentré de l'histoire contemporaine qui permet aujourd'hui de rayonner et de fédérer autour de ce projet «les associations mémorielles qui y sont liées, afin de mener un travail scientifique sur les déplacements de ces populations sur notre territoire, organiser des événements artistiques et culturels autour de cette mémoire partagée, et réaliser un grand nombre d'actions pédagogiques en milieu scolaire», note Agnès Sajaloli.

L'aide d'un historien

Ce projet ambitieux part donc du terrain, avec les associations qui seront très sollicitées. Elles seront aidées par un historien, Alexandre Doulut, dont la mission est claire. Il s'agit de prendre contact avec les maires des communes et les différentes associations locales des lieux concernés et travailler aux archives des départements concernés pour recenser les listes des internés passés par le camp de Rivesaltes et les autres camps de la Région Occitanie. Mais aussi collecter les sources existantes (témoignages video, audio et transcrits, photos, documents...) qui leur sont relatives. L'historien aura également la lourde tâche de constituer une base de données et de recenser les témoins encore en vie et procéder à leurs interviews.

Ce travail scientifique constituera le socle de deux projets artistiques et culturels. Les équipes d'Agnès Sajaloli sont mobilisées pour aboutir à la création d'une exposition de photos de témoins directs de cette période, plus particulièrement républicains espagnols et de leurs familles réalisés par l'artiste Luc Choquer, qui sera montrée en itinérance durant la saison 2018/2019 dans les villes de la Région concernées. Egalement en vue, la création d'un salon de lecture constitué de 12 témoignages (1 témoignage par lieu concerné) : «Ce projet scientifique, artistique et culturel fera l'objet de projets pédagogiques pluridisciplinaires en amont dans les lycées proches de ces lieux de mémoire», souligne Agnès Sajaloli.

Les associations au soutien

Laquelle se satisfait de l'accueil réservé à l'occasion de cette tournée :
«Tout le monde a répondu présent à cet appel. Nous sommes sur la bonne voie».

Le son de cloche est similaire du côté des associations. Historienne réputée et vice-présidente de l'association «Présence de Manuel Azana», dans le Tarn-et-Garonne, Geneviève Dreyfus-Armand évoque «un très beau projet qui va fédérer le travail mémoriel des associations. Mais il faut aller vite puisque les témoins de la Retirada sont de moins en moins nombreux. C'est aussi une façon d'échanger autour de la crise actuelle des réfugiés. Il faut se servir de l'histoire dans ce qu'elle a de bien et moins bien».

Président de Caminar, la Coordination nationale des descendants et amis des exilés de l'Espagne républicaine, Alain Miranda soutient la démarche : «Cette coordination était nécessaire. Nous voulons par exemple savoir comment les Républicains espagnols ont circulé de camp en camp. Cette mutualisation et ce travail d'archives étaient nécessaires. Et l'aspect pédagogique ne l'est pas moins».

La mémoire, ça s'entretient !

Contact : *Mémorial du Camp de Rivesaltes* : 04 68 08 39 70
info@memorialcamprivesaltes.fr

Les sites concernés

Sont concernés par le projet Terres de mémoires les camps du Récébédou et Noé (Haute Garonne), Rieucros (Lozère), Agde (Hérault), Bram (Aude), Brens (Tarn), Le Vernet d'Ariège (Ariège), Septfonds (Tarn et Garonne), Argelès-sur-mer et Rivesaltes (Pyrénées Orientales) ainsi que Lannemezan (Hautes Pyrénées).

[Accédez à 100% des articles locaux à partir d'1€/mois](#)

Le camp de Gurs (Basses-Pyrénées, Région Aquitaine) est aussi associé à cette démarche.

Le calendrier prévoit la réalisation du travail scientifique au printemps 2018 et le travail et le travail avec les enseignants en mai juin 2018.

